



Renforcer la démocratie grâce à des médias locaux pluralistes

Publié en août 2026

Éditeur

IMS (International Media Support)
Août 2026

Auteur et autrice :

David Kardos et Clare Cook

Auteurs et autrices ayant contribué à cet ouvrage :

Ibrahim Ahmaid
Emma Lygnerud Boberg
Iryna Vidanava.

Remerciements :

L'IMS tient à remercier l'ensemble des bénéficiaires du programme « Pluralistic Media for Democracy » (PM4D) pour leur participation au programme, la mise en œuvre réussie de leurs projets et leur contribution à ce rapport. Merci aux experts et expertes et aux intervenants et intervenantes pour leur participation au Sommet européen « Pluralistic Media Horizon », qui s'est tenu en mai 2026.

Réviseur :

Mike Ormsby

Mise en page :

Vitali Dzehtsiarou

IMS

VOX House
Lyngbyvej 100
2100 Copenhagen Danemark
+45 8832 7000
info@mediasupport.org

© 2026 IMS

Le contenu de cette publication est protégé par le droit d'auteur.

L'IMS a le plaisir de partager avec vous le texte de cette publication sous la licence Creative Commons Attribution-Partage dans les mêmes conditions 4.0 International. Pour consulter un résumé de cette licence, rendez-vous sur <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0>.

Rejoignez le mouvement mondial en faveur de la liberté de la presse pour vous tenir informé-e des enjeux médiatiques mondiaux.

✉ IMSforfreemedia

@ [IMSforfreemedia](#)

📍 [IMSforfreemedia](#)

📺 [IMSforfreemedia.bsky.social](#)

📘 [IMSInternationalMediaSupport](#)

🌐 [ims-international-media-support](#)

L'IMS œuvre à la protection et au renforcement des écosystèmes d'information dont dépendent les populations. Dans un contexte marqué par des conflits et des tensions sociales, nous collaborons avec des partenaires locaux audacieux et courageux afin de garantir la production et le partage sûrs d'informations éthiques et d'intérêt public. Grâce à ces partenariats locaux, établis dans la durée, nous co-crédons des solutions pratiques et innovantes et pouvons réagir rapidement en cas de crise ou d'opportunité.

www.mediasupport.org

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leurs auteurs et autrices et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'autorité de financement ne peuvent en être tenues pour responsables.

Sommaire

3	Avant-propos
4	Résumé
6	Reconnaître l'importance des médias locaux
8	Le programme PM4D : un dispositif d'accompagnement intégré à grande échelle
10	La valeur publique du journalisme local
12	De la survie à la pérennité : l'impact du programme PM4D sur les médias locaux
17	Recommandations
21	Conclusion

Avant-propos

L'avenir du journalisme local est indissociable de celui de la résilience démocratique.¹

Les médias d'intérêt public ne se contentent pas de rendre compte de l'actualité. Ils aident les citoyens et citoyennes à comprendre les décisions publiques, à contrôler le pouvoir, à développer un sentiment d'appartenance à la communauté et à participer à la vie démocratique. Un journalisme solidement ancré au niveau local renforce l'accès des personnes à des informations fiables qui façonnent leur vie quotidienne. À l'inverse, un journalisme local moins développé rend les communautés plus vulnérables à la polarisation, à la manipulation, à la méfiance et au désengagement civique.

Partout en Europe, de nombreux médias locaux, régionaux, communautaires et d'investigation sont soumis à une pression considérable. Les recettes publicitaires diminuent, l'attention des publics se fragmente, la dépendance aux plateformes s'accroît, et les nouvelles technologies, notamment l'intelligence artificielle (IA) générative,² transforment la manière dont les informations sont produites, diffusées et monétisées. Il en résulte un affaiblissement des organes de presse et des écosystèmes d'information locaux.

L'émergence de « déserts médiatiques » illustre bien ces enjeux.³ Certaines régions sont privées d'un journalisme local fiable. D'autres régions semblent bénéficier d'une meilleure couverture médiatique, mais manquent d'un journalisme indépendant, pluraliste et responsable qui reflète les réalités locales. La participation à la vie démocratique, la cohésion sociale, la responsabilité publique et la capacité des communautés à faire face aux crises ou aux changements s'en trouvent affectées.

C'est pourquoi le programme « Pluralistic Media for Democracy » (PM4D) a été créé.⁴ Financé par la Commission européenne et mis en œuvre par l'IMS et Journalismfund Europe, il vise à soutenir les organes de presse individuels et à renforcer les conditions nécessaires à l'indépendance, la pertinence et la durabilité des médias d'intérêt public.

Ce programme montre qu'un soutien intégré peut faire la différence, en aidant les organisations médiatiques à toucher de nouveaux publics, à expérimenter de nouveaux formats et de nouvelles technologies, à renforcer leur engagement direct auprès des communautés et à développer leurs capacités organisationnelles. Il suggère également que la pérennité ne dépend pas uniquement du financement, mais aussi de la capacité des médias locaux à comprendre leurs publics, à développer de nouveaux produits, à utiliser la technologie de manière responsable, à diversifier leurs sources de revenus et à préserver leur indépendance éditoriale face aux pressions.

La conclusion est claire : la pérennité des médias ne peut se réduire à des modèles économiques individuels. La plupart des avantages du journalisme sont avant tout publics. Le journalisme local peut renforcer la confiance, dénoncer la corruption, faire le lien entre les citoyens et citoyennes et les institutions, faire entendre la voix des groupes marginalisés et favoriser un débat éclairé sans générer de retombées commerciales proportionnelles à sa valeur démocratique. Le journalisme d'intérêt public nécessite un soutien à l'échelle de l'écosystème.

Il faut donc investir non seulement dans les médias en eux-mêmes, mais aussi dans les conditions qui sous-tendent leur fonctionnement, telles

que les organisations intermédiaires, les services partagés, les études d'audience, l'accompagnement juridique et commercial, les capacités techniques et technologiques, un financement durable et des garanties d'indépendance. Le pluralisme des médias repose donc sur un soutien concret et à long terme.

Le présent rapport s'appuie sur les enseignements tirés des programmes et des débats politiques pour déterminer la forme d'un tel soutien. Il intervient à un moment crucial : le prochain cycle politique et de financement de l'UE risque de mettre à l'épreuve la reconnaissance croissante, par l'Europe, de la valeur démocratique du journalisme. Cette reconnaissance se traduira-t-elle par des mécanismes de soutien opérationnels qui renforcent les écosystèmes d'information locaux ?

Notre mission est donc de contribuer à assurer la survie des médias locaux et à garantir à l'ensemble des communautés européennes un accès à des informations indépendantes, fiables et locales, essentielles à leur participation démocratique. L'Europe a besoin de renforcer la solidité des organismes de presse et la résilience des écosystèmes d'information.

Clare Cook,
responsable du journalisme
et de la viabilité des médias, IMS
David Kardos,
Center for Sustainable Media

1 L'OCDE, dans son rapport intitulé « [Facts not Fakes: Tackling Disinformation, Strengthening Information Integrity](#) » (2024), présente l'intégrité de l'information comme un enjeu de résilience qui nécessite transparence, pluralisme, résilience sociétale et capacités institutionnelles.

2 Le rapport « [Digital News Report 2025](#) » du [Reuters Institute](#) aborde la baisse de l'engagement, la dépendance aux plateformes et les craintes des éditeurs et éditrices quant au fait que les résumés générés par l'IA et les chatbots puissent réduire le trafic vers les sites Web et les applications d'actualités.

3 Le Centre for Media Pluralism and Media Freedom/Local Media for Democracy, dans son rapport « [Uncovering News Deserts in Europe](#) » (2024), recense les risques pesant sur l'infrastructure des médias locaux, leur portée sur le marché, leur sécurité, leur indépendance éditoriale et leur inclusivité sociale.

4 Fiche d'information de l'IMS « [Pluralistic Media for Democracy](#) » (2025).

Résumé

Le présent rapport s'appuie sur les enseignements tirés du programme « Pluralistic Media for Democracy » (PM4D) lancé en 2024 et du Sommet européen « Pluralistic Media Horizon » qui s'est tenu en mai 2026. Il rassemble des données provenant de 46 organisations médiatiques implantées dans 16 pays européens, de débats sur les politiques publiques et d'enseignements pratiques tirés du soutien au journalisme d'intérêt public, ainsi que d'une série d'entretiens avec des journalistes, des chercheurs et chercheuses, des rédacteurs et rédactrices en chef et des responsables de médias. Il en ressort que l'Europe ne peut plus se contenter de reconnaître la valeur des médias d'intérêt public, elle doit créer les conditions propices à leur durabilité, leur indépendance et leur pertinence.

Le programme PM4D offre un exemple de modèle de soutien intégré, à long terme et concret. Ce programme, ainsi que son précurseur, « Local Media for Democracy » (LM4D), ont atteint une ampleur et une diversité exceptionnelles.⁵ En effet, aucun autre programme financé par l'UE n'a permis de soutenir autant de médias d'intérêt public – qu'ils soient locaux, régionaux, communautaires, spécialisés ou d'investigation – tout en répondant à leurs besoins. Dans le cadre de l'initiative pilote LM4D, un financement de 1,2 million d'euros a permis de soutenir 42 projets dans 17 pays de l'UE. Dans le cadre du programme PM4D, un financement de 1,4 million d'euros a permis de soutenir 46 médias dans 16 pays européens (14 États européens, la Serbie et la Bosnie-Herzégovine).⁶

Ce programme, géré par Journalismfund Europe, grâce à des financements de la Commission

européenne et de la Fondation Roi Baudouin, et mis en œuvre par l'IMS, associe soutien financier et activités de mentorat, études d'audience, apprentissage par les pairs, développement des activités et renforcement des capacités. Plus de 70 % des organisations participantes ont constaté une hausse de leur audience, 79 % ont renforcé leurs canaux d'engagement direct avec le public, 68 % ont introduit de nouveaux formats de contenu et 63 % ont démontré un impact mesurable sur leur communauté. En outre, 84 % de ces organisations soulignent l'intérêt du renforcement des capacités et de l'apprentissage par les pairs.

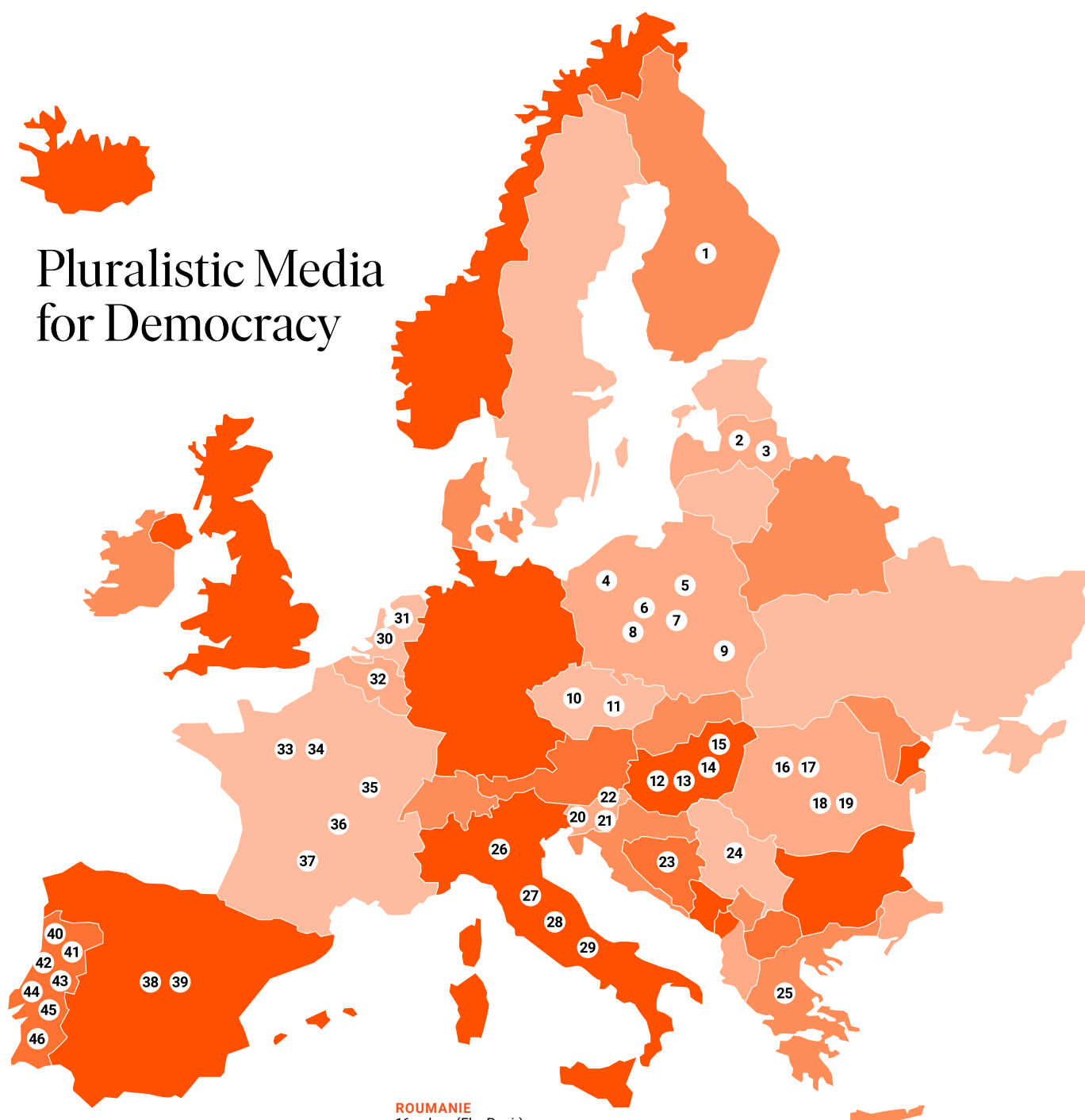
Des exemples concrets montrent comment les médias locaux s'engagent auprès de communautés défavorisées, impliquent les jeunes dans le journalisme, intègrent l'intelligence artificielle, développent des approches innovantes en matière de participation du public et diversifient leurs sources de revenus. Chaque projet fait entendre la voix de groupes divers, en particulier les femmes et les communautés marginalisées. Les contenus produits dans le cadre des projets sont traduits dans des langues minoritaires, encouragent la participation des jeunes à la vie civique, favorisent le dialogue, permettent d'atteindre les personnes n'ayant pas accès à des informations fiables, défendent les personnes victimes de discriminations disproportionnées, contribuent à l'intégration des habitants et habitantes confronté·es à des difficultés d'insertion et renforcent le sentiment d'appartenance à une communauté et à un lieu. Ces résultats montrent qu'un soutien ciblé peut renforcer à la fois la pérennité des médias et leur impact sur la communauté.

Ces enseignements indiquent que le journalisme local fait partie intégrante de l'infrastructure démocratique de l'Europe. Les médias locaux renforcent la responsabilité, soutiennent la participation civique, créent un lien entre les citoyens et citoyennes et les institutions, portent la voix des groupes sous-représentés et aident les communautés à évoluer dans des environnements d'information de plus en plus complexes. Leur contribution va bien au-delà du seul journalisme : elle soutient le développement économique, la transparence, la confiance sociale et la résilience face à la désinformation.

Dans sa conclusion, le rapport indique que la pérennité des médias ne peut reposer uniquement sur des subventions. L'Europe a besoin d'une approche cohérente, déployée à l'échelle de l'écosystème, qui combine financement et soutien aux organisations intermédiaires, analyse des audiences, mutualisation des infrastructures, innovation technologique, garanties réglementaires et conditions de marché équitables. Pour que les médias d'intérêt public puissent continuer à soutenir la démocratie et la résilience des sociétés, le soutien ne doit pas se résumer à des interventions fragmentées : il doit prendre la forme d'investissements à long terme dans des écosystèmes d'information locaux indépendants et durables. Les recommandations s'adressent aux acteurs placés pour conduire cette transition : les institutions et les décideurs et décideuses politiques de l'UE, les concepteurs et conceptrices de programmes, les organisations de développement des médias et les intermédiaires, les bailleurs de fonds et les investisseurs et investisseuses, les médias locaux et les chercheurs et chercheuses.

5 LM4D était une initiative cofinancée par l'UE et mise en œuvre par l'EFJ, le CMPF, l'IMS et Journalismfund Europe afin de soutenir les médias locaux, régionaux et communautaires dans les zones de « désert médiatique » par le biais d'un soutien financier, de la recherche et du renforcement des capacités.

6 Fiche d'information de l'IMS « [Pluralistic Media for Democracy fact sheet](#) »



FINLANDE

1. Verdelehti (Verdelehti Oy)

LETTONIE

2. Re:Baltica (The Baltic Center for Investigative Journalism)
3. CHAYKA (Damedia)

POLOGNE

4. Gazeta radomszczanska.pl (Mepress)
5. Jaworznicki Portal Społecznościowy
6. portel.pl (Biuro Usług Informatycznych Softel)
7. AWR Korso Sp. z o.o. (Agencja Infor-Reklamowa AIR)
8. Zawsze Pomorze (A1 Press Journalists for Pomerania Foundation)
9. TUŁOŻ.PL

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

10. Naše Broumovsko (Naše Broumovsko)
11. Okraj.cz (JKS Média, z.s.)

HONGRIE

12. Szegeder (Szegeder.hu Alapítvány)
13. KecUP News (Áramlat Alapítvány)
14. Alhambra-Press (Magyar Hang)
15. Debreciner (Együtt Debrecenért Egyesület)

ROUMANIE

16. uh.ro (Eko Papir)
17. Iașul Nostru (Newsletters SRL)
18. Átlátszó Erdély Egyesület (Átlátszó Erdély Egyesület)
19. SC Inter-Media (SC INTER-MEDIA SRL)

SLOVÉNIE

20. Zaslavsko online novice (Zon.si)
21. Ovtar24 (Kreativna PiKA d.o.o.)
22. Radio Velenje (NAŠ ČAS, d.o.o.)

BOSNIE-HERZÉGOVINE

23. Gerila.info (Semper)

SERBIE

24. Slobodna reč Portal (UG FENIKS Vranje)

GRÈCE

25. Copwatch GR (The Policing Observatory)

ITALIE

26. L'Unica (TFCF S.R.L. - Facta.news)
27. Sacrifice Zones (Cittadini Reattivi)
28. Barfuss (SuTi GmbH/srl)
29. lavialibera (lavialibera)

PAYS-BAS

30. RTV Horizon (Publieke Lokale Samenwerkende Radio)
31. Bureau Spotlight (Stichting Bureau Spotlight)

BELGIQUE

32. MO* (Wereldmediahuis)

FRANCE

33. Flagrant Déni (Flagrant Déni)
34. Made in Perpignan (Made in Perpignan)
35. Splann! (Splann!)
36. Marcelle le Média (SAS Marcelle le Média)
37. basta! (Alter-Médias)

ESPAGNE

38. FundaciónporCausa (FundaciónporCausa)
39. Alternativas Económicas (Alternativas Económicas)

PORTUGAL

40. Portulano Digital (SETE Jornal)
41. MédioTejo.net (Perspectiva D'outora Associação Cultural)
42. Sul Informação (Página em Branco)
43. The AI Postal Service (Postal do Algarve)
44. DIVERGENTE (Bagabaga Studios CRL)
45. Mensagem de Lisboa (Mensagem D'A Brasileira)
46. Altominho.tv (Take Film, Produções Audiovisuais)

Reconnaître l'importance des médias locaux

Partout en Europe, le journalisme indépendant reste essentiel pour garantir la responsabilité des pouvoirs publics, nourrir un débat public éclairé et soutenir le dynamisme des économies locales. Dans un contexte marqué par la manipulation et l'ingérence étrangères en matière d'information, l'effet d'amplification des plateformes, les contenus générés par l'IA, l'affaiblissement des capacités du journalisme local et une méfiance croissante envers les institutions, le journalisme indépendant est plus important que jamais.⁷

Cette évolution se traduit par un nombre croissant de déclarations politiques, d'initiatives stratégiques et de débats sur le financement à l'échelle européenne. Les débats récents autour du règlement européen sur la liberté des médias (EMFA), du règlement européen sur les services numériques (DSA), du règlement européen sur l'intelligence artificielle, du « bouclier pour la démocratie », de la directive « Services de médias audiovisuels » (AVMSD) et du prochain cadre financier pluriannuel (CFP) traduisent une conception plus large du journalisme et des médias, considérés comme faisant partie intégrante de l'infrastructure qui soutient la participation à la vie démocratique, un débat public éclairé et la résilience des sociétés.⁸ Dans l'environnement numérique, la visibilité et la monétisation sont de plus en plus déterminées par des plateformes et des systèmes d'IA sur lesquels les rédactions n'exercent qu'un contrôle limité. Les questions liées aux droits d'auteur et aux licences soulèvent d'autres débats : le journalisme peut-il obtenir une part plus équitable de la valeur qu'il contribue à créer ?

L'affaiblissement des médias fiables et indépendants rend les sociétés plus vulnérables à la manipulation, à la polarisation et au désengagement démocratique.

La disparition des médias locaux entraîne l'affaiblissement des écosystèmes d'information locaux. Certaines communautés deviennent des « déserts médiatiques » et sont privées d'un journalisme local fiable. D'autres disposent peut-être encore de canaux d'information, mais manquent d'un journalisme pluraliste, indépendant et responsable qui reflète les réalités locales. Dans les deux cas, l'enjeu dépasse la seule viabilité des organisations individuelles : il concerne directement la santé globale des sociétés démocratiques.

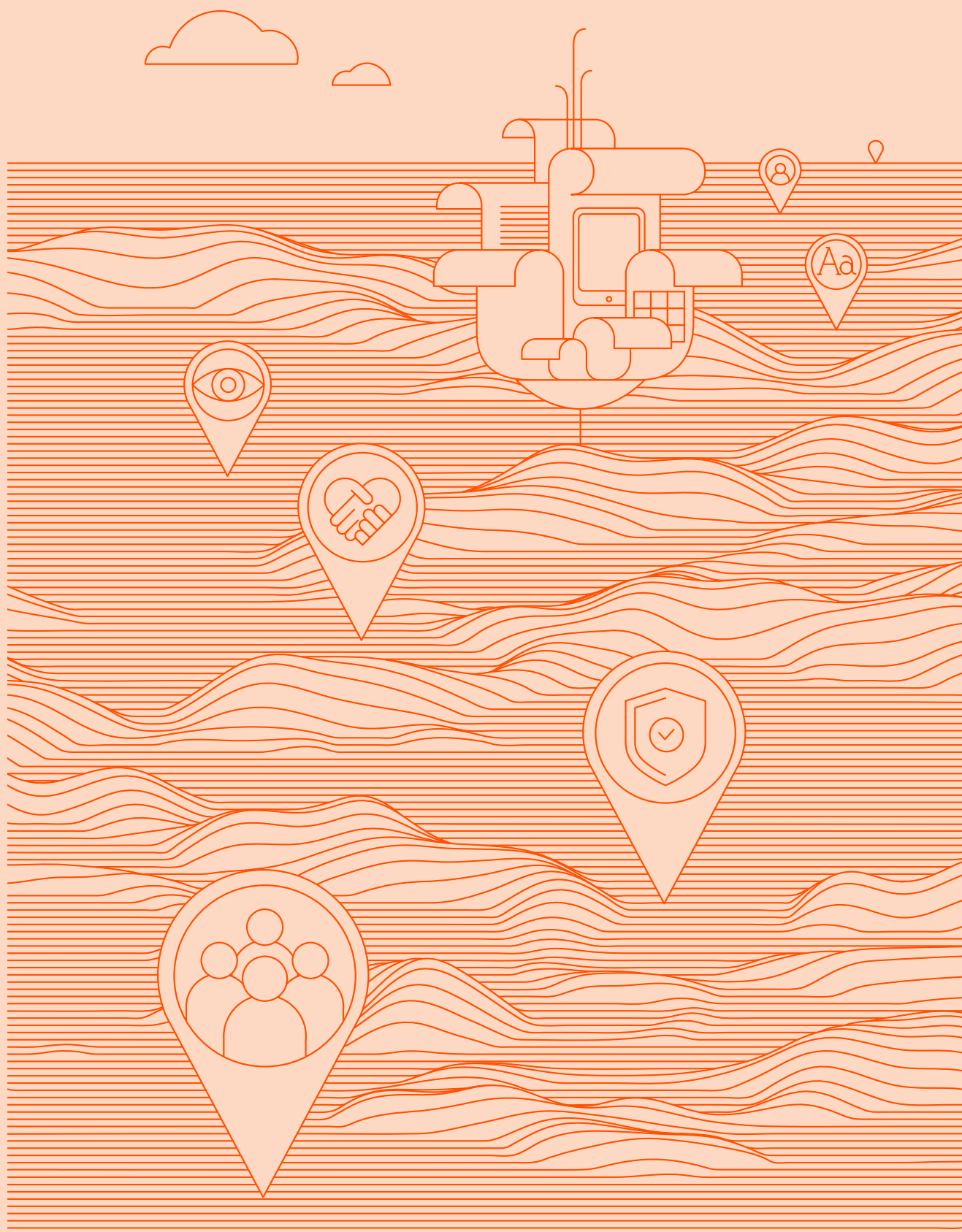
Le programme PM4D livre un enseignement essentiel. Les médias d'intérêt public ont besoin de financement, mais le financement en lui-même ne suffit pas. La plupart des fonctions démocratiques les plus importantes des médias se prêtent difficilement à une monétisation. La valeur publique générée par le journalisme ne se traduit pas toujours par les recettes nécessaires à sa pérennité. Les médias doivent également être en mesure de comprendre leurs publics, de développer de nouveaux formats, de renforcer les relations directes avec leurs publics, d'utiliser la technologie de manière responsable, de diversifier leurs sources de revenus et de renforcer la résilience et l'inclusivité de leurs organisations. Pour être efficace, le soutien financier doit être associé à des connaissances, à un accompagnement, à des échanges entre pairs et à une compréhension claire des besoins des médias locaux. Les dispositifs de soutien ne sont pas encore en phase avec cette réalité.⁹

Ce décalage a une incidence directe sur le prochain cycle de politique et de financement européen, le CFP 2028-2034,¹⁰ qui constituera un test de la capacité de l'Europe à passer d'un soutien fragmenté à une approche plus cohérente et plus intégrée. AgoraEU peut devenir un instrument central de soutien

à la culture, aux médias et aux valeurs démocratiques. La proposition « Global Europe » de la Commission européenne reste pertinente pour soutenir les médias au-delà des frontières de l'UE.¹¹ Le Fonds européen pour la compétitivité pourrait également jouer un rôle si l'innovation dans les médias, la propension à investir, les technologies fiables et l'accès au financement sont reconnus comme des éléments du défi plus large auquel sont confrontés les secteurs culturels et créatifs européens.¹²

Si le financement est important, c'est en réalité l'ensemble de l'architecture du soutien qui doit être repensée. Des questions importantes émergent. Qui peut accéder au financement ? Par l'intermédiaire de quels acteurs ? À quelles fins ? Selon quelles règles et quelles garanties d'indépendance ? Un programme de plus grande envergure, qui ne prend pas en compte les petits médias locaux ou communautaires, ne résoudra pas le problème de la mise en œuvre. Il en va de même pour les programmes spécifiquement consacrés au journalisme : bien que visibles, ils ne pourront pas être efficaces s'ils ne disposent pas du budget, de la flexibilité et de la gouvernance nécessaires pour soutenir les missions d'intérêt public du journalisme.

Ces questions montrent que la pérennité des médias ne peut être considérée comme un simple dilemme sectoriel. Elle se situe plutôt à l'intersection des politiques démocratiques, de la régulation numérique, de la conception des marchés, de la politique culturelle, de l'innovation technologique et des infrastructures civiques locales.



- 7 Les rapports du SEAE sur la manipulation et l'ingérence étrangères en matière d'information décrivent comment des acteurs étrangers cherchent à manipuler l'opinion publique, à attiser la polarisation et à saper les processus démocratiques. Consultez également le document de l'OCDE « [Les faits sans le faux](#) » (2024) pour un cadre plus large sur l'intégrité de l'information.
- 8 Règlement (UE) 2024/1083 (règlement européen sur la liberté des médias) ; règlement (UE) 2022/2065 (règlement européen sur les services numériques) ; règlement (UE) 2024/1689 (règlement européen sur l'intelligence artificielle) ; Commission européenne, État de l'Union 2025 ; Parlement européen, Résolution du 7 mai 2025 sur le CFP 2028-2034, paragraphe 54 ; Présidence danoise, Déclaration sur la nécessité de la culture et des médias en tant que garantie pour nos démocraties européennes, 2025. Commission européenne, Bouclier européen pour la démocratie, 2025 ; Service de recherche du Parlement européen, Le Bouclier européen pour la démocratie : une vue d'ensemble, 2026.
- 9 Le Media Funding Policy Lab, dans son document intitulé « Façonner un écosystème durable des médias et de l'information en Europe et au-delà dans le cadre du prochain CFP 2028-2034 » (2026), identifie le financement à court terme, fragmenté et axé sur des projets comme une faiblesse structurelle du soutien actuel aux médias.
- 10 Commission européenne, « [The 2028-2034 EU budget for a stronger Europe](#) », présenté le 16 juillet 2025.
- 11 La proposition « Global Europe » est un instrument d'action extérieure qui consolide la coopération internationale, l'aide humanitaire et les partenariats de développement de l'UE.
- 12 Le budget de l'UE 2028-2034 pour une Europe plus forte de la Commission européenne décrit le [European Competitiveness Fund](#) proposé comme un instrument permettant d'investir dans les technologies stratégiques et la compétitivité.

Le programme PM4D : un dispositif d'accompagnement intégré à grande échelle

L'initiative pilote LM4D a mis en place une approche multidisciplinaire combinant recherche, financement et renforcement des capacités pour soutenir les médias locaux à travers l'Europe, notamment par l'identification des zones exposées au phénomène des « déserts médiatiques ».¹³ La forte demande de soutien et les données générées dans le cadre de cette initiative ont démontré à la fois l'ampleur et l'urgence des défis auxquels sont confrontés les médias locaux indépendants. Ces enseignements ont ensuite été mis à profit pour concevoir le programme PM4D à plus grande échelle.

Le programme PM4D vise à lutter contre la menace croissante qui pèse sur le pluralisme et l'indépendance des médias à travers l'Europe, dans un contexte de concentration croissante des marchés des médias en Europe et d'influence des intérêts politiques ou commerciaux qui limitent la diversité des points de vue et ébranlent la confiance du public. Les petits médias indépendants – en particulier ceux qui opèrent à l'échelle locale et régionale – sont confrontés à de fortes contraintes financières qui compromettent leur pérennité et leur capacité à fidéliser un public. Les zones les plus touchées risquent de devenir des « déserts médiatiques », dans lesquels le manque d'informations utiles sape la participation civique.

Dans ce contexte, le programme PM4D vise à renforcer la résilience, la

pérennité et l'indépendance des médias locaux, régionaux, communautaires et d'investigation. Il met l'accent sur le soutien aux médias d'intérêt public de petite et moyenne taille dans les zones marquées par un affaiblissement du pluralisme médiatique, notamment les médias qui portent la voix des communautés marginalisées. Grâce à un soutien financier ciblé, ce programme vise à combler les lacunes structurelles en matière de financement, tout en renforçant les capacités organisationnelles, l'indépendance éditoriale et l'innovation.

Grâce à son Fonds pour le pluralisme des médias, le programme PM4D apporte un soutien financier direct aux organismes de presse, complété par un accompagnement et des activités de renforcement des capacités assurés par l'IMS afin d'améliorer leur viabilité à long terme. La durée des projets est variable, certains ayant duré entre cinq et six mois, la plupart s'étant étendus sur neuf mois. Les organismes de presse indépendants éligibles, dont le chiffre d'affaires annuel était inférieur à 1,5 million d'euros, étaient constitués en société et leurs rédactions comptaient en moyenne entre cinq et quinze personnes. Le programme a proposé un dispositif de soutien unique, couvrant l'ensemble du cycle de projet et un large éventail de domaines du développement médiatique, notamment la compréhension du public, la narration multimédia, la diffusion

Au stade de la candidature, le soutien comprenait :



Des webinaires d'information en neuf langues européennes.



Des séances individuelles visant à renforcer la qualité des candidatures, par exemple en développant des idées de projets, en répondant aux questions relatives à la procédure et en fournissant des conseils sur les budgets.



Des séances de retour personnalisé après le dépôt des candidatures afin d'expliquer les protocoles d'évaluation du programme et d'aider les candidats à présenter des dossiers plus solides lors de la deuxième phase de sélection.

Le soutien au renforcement des capacités apporté par l'IMS aux 46 bénéficiaires sélectionnés comprenait :



Des évaluations individuelles des besoins, au début de la mise en œuvre du projet, visant à identifier les défis, les objectifs et les besoins d'accompagnement spécifiques au projet, afin de proposer un accompagnement, des consultations individuelles et des ateliers sur mesure tout au long du cycle du programme.



Le cadre d'impact de l'IMS, une méthodologie centrée sur les utilisateurs et utilisatrices pour la planification, le suivi et la mesure de l'impact. Les partenaires du programme PM4D ont utilisé cette méthodologie lors des réunions d'évaluation d'impact en fin de projet, afin d'élaborer des plans d'impact et d'évaluer les résultats et les enseignements tirés.



Des ateliers thématiques en ligne de renforcement des capacités portant sur des besoins communs, identifiés lors des évaluations des besoins, tels que l'étude du public, l'engagement auprès de la communauté, la narration multimédia, l'IA, la diffusion de contenu et la diversification des revenus.



Des consultations individuelles et un mentorat à la demande.



La publication de ressources de renforcement des capacités **dans six langues de l'UE**.



Deux événements d'échange de connaissances entre les bénéficiaires de subventions des programmes LM4D et PM4D.



Des possibilités de mise en réseau et d'échanges entre pairs pour les partenaires médiatiques du programme PM4D.



La collecte et l'analyse de données d'audience au début et à la fin du projet.



Des évaluations d'impact en fin de projet et des études de cas pour documenter et relayer les changements concrets générés par les projets PM4D, illustrant les données quantitatives par des exemples concrets en matière d'impact.

sur plusieurs plateformes, l'intelligence artificielle, la prise en compte des femmes et des groupes marginalisés, ainsi que les modèles économiques durables.

Le programme visait avant tout à encourager le partage des connaissances entre les partenaires médiatiques. En combinant soutien financier, renforcement des capacités et apprentissage entre pairs à l'échelle européenne, le programme PM4D a contribué au renforcement du pluralisme et de la résilience de l'écosystème médiatique et, ce faisant, de la participation démocratique à travers l'Europe.

Le Sommet européen « Pluralistic Media Horizon » (Bruxelles, mai 2026),¹⁴ organisé conjointement par l'IMS et Journalismfund Europe, a prolongé l'approche intégrée du programme PM4D au-delà des projets individuels en réunissant des professionnels et professionnelles des médias, des décideurs et décideuses politiques, des chercheurs et chercheuses, des bailleurs de fonds et d'autres parties prenantes afin d'échanger des connaissances, de présenter les enseignements tirés et d'élaborer des recommandations visant à renforcer le pluralisme, la durabilité, la résilience et la viabilité à long terme des médias d'intérêt public à travers l'Europe. Au cours de ces deux journées de tables rondes et d'ateliers, 28 participants et participantes (13 femmes et 15 hommes) ont participé à un exercice de prospective pour formuler des recommandations concrètes sur trois horizons temporels distincts : le système actuel et l'année à venir, les opportunités émergentes au cours des deux à cinq prochaines années et les transformations structurelles au-delà de cinq ans. Les tables rondes d'experts et d'expertes ont porté sur la préservation du pluralisme des médias en Europe, le financement de l'UE et les mécanismes de politique médiatique, les tendances émergentes, ainsi que la mobilisation de capitaux locaux et privés. Les étapes prioritaires à venir figurent dans les recommandations finales du présent rapport.

La valeur publique du journalisme local

Les décideurs ont besoin d'éléments probants démontrant l'impact du journalisme local sur la résilience démocratique, la cohésion communautaire et les économies locales. Cette section présente les principaux enseignements et résultats du programme qui montrent comment un soutien ciblé peut aider les médias locaux à toucher de nouveaux publics, à expérimenter de nouveaux formats, à renforcer leurs capacités organisationnelles et à consolider leur rôle au sein des communautés qu'ils couvrent.

Les médias locaux, gages de résilience démocratique

Le journalisme local constitue, par nature, un élément essentiel de l'infrastructure démocratique.¹⁵ Ce rôle revêt une importance particulière lorsque la confiance est mise à rude épreuve et que les environnements informationnels sont remis en question. Des médias locaux fiables aident les citoyens et citoyennes à distinguer les informations vérifiées, les messages politiques, les rumeurs et la manipulation de l'information.

L'impact des médias locaux en Europe devrait donc être évalué non seulement en fonction de leur production, de leur audience ou de leur croissance à court terme, mais aussi en fonction de leur capacité à renforcer les liens communautaires et la responsabilité publique, à toucher des publics isolés, à établir la confiance et à renforcer la résilience des écosystèmes d'information locaux.

Les médias locaux, une infrastructure communautaire

Les médias locaux peuvent aider les communautés à créer et à faire vivre des espaces de débat. Cela permet de mettre davantage en lumière les personnes et les lieux les plus souvent exclus du débat national.

Cette fonction de « facilitateur de dialogue » revêt une importance particulière dans les zones touchées par la fragmentation sociale, le déclin économique ou la négligence politique. Dans ces zones, le journalisme local peut contrer le sentiment que les communautés ne sont représentées qu'à travers des récits négatifs, par exemple en situation de crise, de pauvreté ou de conflit. Il peut mettre en avant l'initiative, la capacité d'action, le leadership local et les voix de groupes sous-représentés.

Les « déserts médiatiques »¹⁶ constituent toutefois un défi. Certaines régions restent totalement dépourvues de toute couverture médiatique locale fiable. D'autres régions peuvent disposer de nombreuses sources d'information, sans pour autant que ces dernières s'inscrivent dans le cadre d'un journalisme indépendant, pluraliste, fiable et responsable. Dans les zones où il existe des médias locaux, les publics les plus jeunes peuvent se sentir « déconnectés » de ces médias. Les groupes marginalisés peuvent être exposés à un volume important d'informations qui reflètent rarement leur propre réalité. Lorsque les médias développent de nouveaux formats, impliquent les membres de

la communauté, forment de jeunes contributeurs et contributrices, organisent des débats publics ou mettent en place des canaux d'engagement direct, ils ne se contentent pas d'élargir leur audience. Ils retissent le lien entre le journalisme et la vie communautaire.

La contribution économique du journalisme local

Le journalisme local joue également un rôle économique.¹⁷ Il peut réduire les coûts de transaction et soutenir la croissance et le développement économiques. Les citoyens et citoyennes, les entreprises, les institutions et les communautés peuvent bénéficier d'un environnement informationnel de meilleure qualité, ce qui favorise l'émergence de nouvelles opportunités commerciales ainsi que la stabilité ou la croissance du marché local. Les rédactions exercent également un mécanisme de contrôle financier. Le journalisme favorise une répartition équitable et transparente des ressources et réduit considérablement la corruption. Les dépenses publiques sont plus susceptibles d'être communiquées et d'être affectées à leur destination prévue lorsque les journalistes locaux sont en mesure de demander des comptes aux responsables publics. Les reportages sur le logement, la police, les écoles ou les services de santé peuvent renforcer l'efficacité et la responsabilité, notamment lorsque les journalistes passent au crible les budgets publics, les documents divulgués et les structures de propriété opaques des entreprises afin de mettre au jour des

¹⁵ La recommandation CM/Rec (2018) du Conseil de l'Europe établit un lien entre le pluralisme des médias, le journalisme indépendant, les médias locaux et communautaires, et la participation démocratique ; l'OCDE (2024) présente de la même manière l'intégrité de l'information comme une condition de la résilience démocratique.

¹⁶ CMPF/LM4D, « *Uncovering News Deserts in Europe* » (2024).

¹⁷ Forum sur l'information et la démocratie, L'impératif économique d'investir dans les médias d'intérêt public ; DW Akademie/UNESCO/IFPIM, *The Value of Journalism: Why Media Matters to Economics, National Security and Crises* (2026).

détournements de fonds ou de l'évasion fiscale. Les journalistes s'appuient sur des législations telles que la loi sur la liberté d'information (FOIA) pour contraindre les collectivités locales à rendre publics les contrats financiers cachés et les registres de dépenses. Les rédactions analysent les données pour identifier des tendances et repérer des anomalies.

Le journalisme local peut donc permettre de lutter efficacement contre le blanchiment d'argent et d'autres crimes financiers.¹⁸ Il peut dénoncer la corruption, révéler les défaillances des services publics, renforcer la responsabilité des pouvoirs publics au niveau local et la confiance dans la vie publique. De nombreux médias locaux participent à des collaborations internationales ou de grande envergure, telles que « Gupta Leaks », afin de contribuer à la mise en lumière de flux financiers illicites.

Selon une étude mondiale commanditée par la DW Akademie, l'UNESCO et le Fonds international pour les médias d'intérêt public (IFPIM), le journalisme contribue au développement économique, à la sécurité nationale et à la résilience. Cette analyse, qui montre que la liberté de la presse favorise la croissance économique, repose sur deux conclusions clés. Premièrement, le journalisme d'investigation génère des retombées importantes : un dollar américain dépensé dans le journalisme peut permettre d'économiser plus de 100 dollars américains aux finances publiques, grâce au recouvrement de fonds, à l'amélioration des services publics et à la réduction de la corruption. Deuxièmement, alors que les gouvernements investissent régulièrement des milliards dans la sécurité militaire, cybernétique et frontalière, le manque de sécurité des informations menace de plus en plus la stabilité démocratique. Selon les estimations, le coût annuel de la désinformation serait compris entre 350 et 500 milliards de dollars américains. La conclusion de l'étude avance que le journalisme indépendant constitue l'un des moyens les plus efficaces et les plus étayés par des données factuelles pour lutter contre la désinformation.¹⁹

De plus, des travaux attestent que le journalisme renforce les sociétés :²⁰ l'intérêt général que représentent des informations fiables et dignes de confiance favorise l'activité économique et le bien-être social dans l'ensemble de la société, comme expliqué ci-dessous.



Les médias libres et indépendants soutiennent la croissance économique en renforçant la stabilité des marchés financiers, en dénonçant les agissements susceptibles de les compromettre, tels que la fraude et la corruption, et en donnant aux individus et aux gouvernements les moyens de réaliser des investissements éclairés et judicieux dans des domaines où la société en a réellement besoin.



Les médias d'intérêt public sont essentiels à la promotion d'une bonne gouvernance et à l'instauration de la confiance sociale, deux éléments essentiels à une économie dynamique et productive.



Un meilleur accès à des informations de qualité permet de rééquilibrer les asymétries d'information et d'accroître la productivité ainsi que la production globale.



À l'heure où la désinformation devient un problème de société majeur, les médias d'intérêt public constituent la solution la plus adaptée pour lutter contre cette tendance.



Grâce au soutien qu'ils peuvent apporter aux institutions de régulation et à leur action de plaidoyer, les médias d'intérêt public jouent un rôle unique et essentiel dans la limitation des distorsions du marché au sein de l'économie numérique.



Les médias d'intérêt public contribuent à atténuer et/ou à inverser les effets des inégalités.

Q High-Level Panel on Public Interest Media. The Economic Imperative of Investing in Public Interest Media. Forum sur l'information et la démocratie, septembre 2025

18 Nations Unies. [Sevilla Commitment: Outcome Document adopted at the Fourth International Conference on Financing for Development](#) (2025), para. 29.

19 Bunce, M. et Pearson, B. (2026). The Value of Journalism: Global Evidence on Why Media Matters to Economics, National Security and Crises. Commandé par la DW Akademie, l'UNESCO et le Fonds international pour les médias d'intérêt public (IFPIM).

20 High-Level Panel on Public Interest Media (2025). The Economic Imperative of Investing in Public Interest Media. Forum sur l'information et la démocratie, septembre 2025.

De la survie à la pérennité : l'impact du programme PM4D sur les médias locaux

Les résultats du programme PM4D révèlent que, lorsqu'un financement stratégique est associé à un renforcement des capacités adapté aux médias locaux, ces derniers font bien plus qu'assurer leur survie : ils innovent, s'adaptent et assoient leur position d'institutions locales de confiance.

Cet impact est visible tant dans les chiffres que dans les témoignages d'organisations qui ont trouvé de nouvelles façons d'interagir avec leur public, de diversifier leurs sources de revenus et de renforcer leurs liens avec les communautés qu'elles couvrent.²¹

La croissance et l'engagement de l'audience constituent les résultats les plus marquants du programme. Près des trois quarts des organisations participantes ont constaté une hausse tangible de leur audience, qu'il s'agisse de trafic sur leur site Web, d'abonnements à leur newsletter ou de performances sur les réseaux sociaux. Parallèlement, 79 % d'entre elles ont mis en place ou renforcé des canaux de relation directe avec les publics, notamment des newsletters, des groupes de discussion, des forums communautaires et des formats participatifs. Pour de nombreuses organisations, il s'agit d'un véritable tournant : elles ne « s'adressent » plus simplement à leur public, elles instaurent un véritable dialogue avec celui-ci. Grâce aux débats, aux ateliers et aux événements communautaires organisés dans le cadre du programme PM4D, les médias locaux ont instauré la confiance et renforcé leur pertinence, créant ainsi de nouvelles opportunités de dialogue avec les citoyens et citoyennes.

Le programme a également encouragé l'expérimentation et l'innovation dans la production de contenus. Près de 70 % des médias soutenus ont introduit de nouveaux formats, allant des podcasts et newsletters aux vidéos courtes et aux formats narratifs conçus pour les réseaux sociaux. Plusieurs ont adopté des technologies innovantes, telles que les flux de travail vidéo assistés par l'IA et la production multimédia automatisée. D'autres ont développé des formats d'enquête vidéo qui ont touché des publics plus jeunes, qu'elles avaient jusque-là du mal à atteindre par un journalisme plus traditionnel. L'innovation va bien au-delà de la technologie : de nombreuses organisations ont activement impliqué des étudiants et étudiantes, des bénévoles et des membres de la communauté dans la production éditoriale, élargissant ainsi la participation du public et ouvrant de nouvelles perspectives journalistiques qui ont permis de mieux illustrer les différentes réalités sociales et de proposer un contenu plus fidèle à celles-ci.

Ces innovations se sont traduites par des avantages concrets pour la communauté. Plus de 60 % des organisations participantes constatent un impact direct sur les groupes cibles grâce à un meilleur accès à l'information, une participation accrue au débat public et une meilleure éducation aux médias. Les projets ont créé des espaces sécurisés pour les communautés de migrants et migrantes, facilité le dialogue autour des enjeux locaux urgents et donné aux jeunes les moyens d'agir en tant que contributeurs et contributrices et

ambassadeurs et ambassadrices du journalisme indépendant. Plusieurs organisations constatent une hausse du niveau de confiance, un renforcement du dialogue communautaire et une augmentation de la participation du public, ce qui prouve le rôle crucial des médias locaux dans la démocratie.

Si l'impact éditorial est resté au cœur des préoccupations, le programme PM4D a également aidé les organisations médiatiques à renforcer leurs modèles économiques. Plus d'un tiers des organisations participantes ont augmenté leurs sources de revenus existantes ou en ont introduit de nouvelles. Ces dernières comprennent des services de formation payants, des ateliers monétisés, des lettres d'information soutenues par leurs lecteurs et lectrices, ainsi que des revenus issus des plateformes numériques et de la publicité. Si la diversification des sources de revenus n'a pas encore entraîné de croissance financière significative pour toutes les organisations, elle marque toutefois un pas important vers une résilience accrue et une moindre dépendance aux financements traditionnels.

L'accent mis par le programme sur l'apprentissage et la collaboration a été déterminant dans l'obtention de ces résultats. Le renforcement des capacités est apparu comme l'un des principaux leviers d'impact, 84 % des organisations soulignant la valeur des ateliers, des consultations d'experts et d'expertes et des échanges entre pairs. Les partenaires ont adopté de nouvelles approches inspirées de leurs pairs, affiné leurs stratégies commerciales et éditoriales et amélioré la

21 Cette analyse s'appuie sur les 19 projets mis en œuvre dans le cadre de la première cohorte du programme PM4D, en s'appuyant sur les rapports narratifs finaux et les évaluations d'impact menées après le projet. Les rapports et évaluations relatifs à la deuxième cohorte (27 projets) étant en cours au moment de la rédaction du présent document, les conclusions présentées ici ne concernent que la première cohorte.

planification organisationnelle et les flux de travail. Au-delà des projets individuels, le programme a contribué à favoriser les échanges, permettant aux organisations de partager leurs réussites et leurs difficultés, et d'en tirer des enseignements.

Mais surtout, la plupart des changements initiés dans le cadre du programme PM4D s'inscrivent dans le temps, au-delà de la durée des subventions individuelles accordées. De nouveaux formats éditoriaux, des mécanismes d'engagement du public et des initiatives de génération de revenus ont été intégrés aux activités courantes. Plusieurs projets pilotes sont devenus des services permanents, tandis que les modèles de revenus issus des lecteurs et lectrices et les pratiques d'engagement communautaire continuent de générer de la valeur.

Bien que des défis subsistent pour les organisations où le manque de moyens financiers et de ressources humaines freine le rythme de la transformation, le tableau d'ensemble du programme PM4D est clair : un soutien ciblé peut aider les médias locaux à évoluer dans un environnement complexe et à renforcer leur résilience, leur innovation et leur ancrage dans la communauté. Ce faisant,

le programme contribue à dessiner un paysage médiatique européen résilient et pluraliste.

Le développement de l'audience, moteur de la viabilité des médias

Le développement de l'audience est au cœur de l'approche du programme PM4D visant à renforcer la viabilité économique. Le renforcement des capacités a permis de relier la narration, la diffusion de contenus et l'engagement du public à la pertinence sur le marché, au potentiel de revenus et à la pérennité à long terme.

Grâce à ce soutien, les médias ont pu adapter leur journalisme aux comportements du public, utiliser les réseaux sociaux de manière stratégique et repenser la présentation des contenus d'actualité sur différents formats et plateformes, ce qui leur a permis de mieux toucher leurs publics et de tirer davantage de valeur de contenus nouveaux et/ou existants.

Les données d'audience montrent des progrès. Les chiffres d'audience combinés ont augmenté de 9,1 %, tandis que 83 % des indicateurs comparables affichent une amélioration.

Les plateformes visuelles et axées sur les vidéos, telles que Instagram, YouTube et TikTok, présentent une croissance plus marquée. La hausse de la portée des contenus, des interactions et des vues vidéo suggère que les médias sont devenus plus efficaces pour produire des contenus adaptés aux plateformes et capter l'attention du public.

Ces résultats soulignent également la valeur commerciale d'une narration et d'une distribution renforcées. Un public plus large et plus engagé peut renforcer l'offre d'un média auprès des annonceurs, des sponsors, des membres, des donateurs et donatrices et des partenaires. Cependant, la croissance de l'audience ne génère pas automatiquement de revenus. Elle doit être convertie par le biais de produits et de relations, tels que les adhésions, les abonnements, les newsletters, les dons, les événements et les partenariats commerciaux.

Ainsi, les résultats font état d'une audience plus pertinente, d'un potentiel de revenus accru et d'une viabilité à long terme, même s'il convient de garder à l'esprit que les performances de l'audience sont également influencées par les cycles d'actualité, les changements organisationnels et les algorithmes des plateformes.²²

Connaissance de l'audience et pertinence pour la viabilité économique

Domaine de renforcement des capacités	Changement attendu dans la pratique	Données observées dans les statistiques d'audience (augmentation en pourcentage)	Changement attendu en matière de viabilité économique
Récit dans l'actualité	Un journalisme plus captivant, pertinent et adapté aux différentes plateformes.	Interactions sur Instagram 62,6 Vues sur YouTube 116,3 Vues des vidéos TikTok 194,5	Un journalisme plus captivant peut accroître l'attention, la fidélité et la valeur offerte aux membres, aux annonceurs, aux sponsors et aux partenaires.
Diffusion et distribution	Des contenus adaptés à plusieurs formats et diffusés sur différentes plateformes.	Audiences combinées d'Instagram, YouTube et TikTok 26,3	Les médias peuvent mieux valoriser chaque contenu, toucher plusieurs segments d'audience et réduire leur dépendance vis-à-vis d'un seul canal de diffusion.
Stratégie en matière d'audience et de plateformes	Des choix plus réfléchis en matière de plateformes, de formats et de publics cibles.	Le nombre d'abonnés et d'abonnées sur Instagram a augmenté pour 33 médias Croissance globale de l'audience 9,1	Un public plus large et mieux ciblé renforce la capacité des médias à développer des produits ciblés et à prouver leur valeur auprès de partenaires commerciaux.
Développement du lien avec le public	Les audiences des réseaux sociaux ont été répercutées sur le nombre d'utilisateurs et utilisatrices du site Web, sur les abonnés et abonnées à la newsletter ou sur les membres.	Utilisateurs et utilisatrices du site Web 6,2 (croissance toutefois plus lente que sur les réseaux sociaux)	Une progression est à noter, mais il subsiste un autre défi en matière de viabilité : transformer la portée des plateformes en relations directes et récurrentes auxquelles les médias peuvent accorder la priorité.

²² Les indicateurs d'audience s'appuient sur les données fournies par les médias participants pendant la mise en œuvre. Chaque média a été comparé à sa propre situation de référence, et seuls les indicateurs disponibles aux deux moments de mesure ont été pris en compte. Le nombre de médias varie donc selon les indicateurs, car tous n'utilisent pas les mêmes plateformes ou outils d'analyse. Bien que l'analyse identifie des changements liés aux projets soutenus, les résultats ne peuvent être attribués uniquement au soutien du programme PM4D, car des facteurs externes ont également pu influencer les résultats.

Exemples d'impact concrets

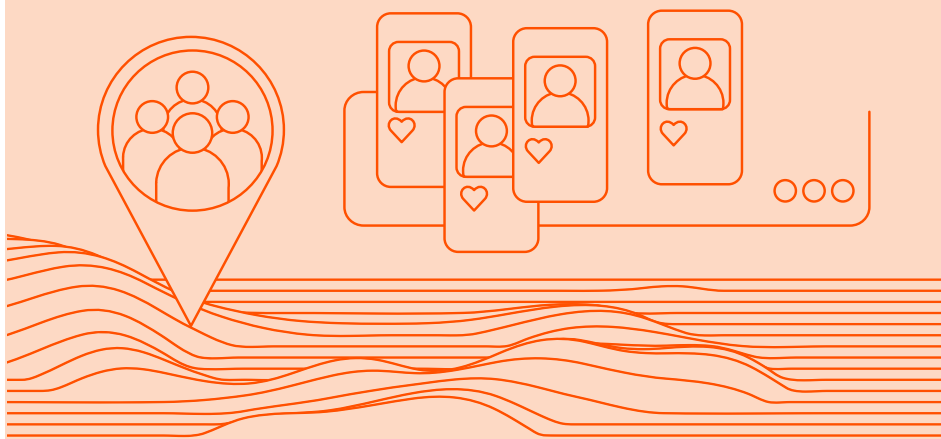
Au-delà des résultats quantitatifs générés par le programme, plusieurs organisations participantes constatent qu'un soutien ciblé peut se traduire par une hausse de la portée des contenus, de l'engagement du public et de leur impact général. Les exemples suivants mettent en lumière des parcours remarquables, illustrant comment différents partenaires du programme PM4D ont tiré parti de ce soutien pour contribuer à la mise en œuvre d'écosystèmes d'information locaux plus résilients.

Faire entendre la voix des groupes sous-représentés

Le média local [Naše Broumovsko](#), qui couvre la région frontalière entre la République tchèque et la Pologne, a renforcé sa mission éditoriale fondamentale consistant à mobiliser le journalisme citoyen pour rassembler une communauté fragmentée. Bien que la région ne compte que 20 000 habitants et habitantes, la communauté locale est divisée entre trois villes et 14 villages. Afin de renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté, la rédaction a souhaité donner la parole aux habitants et habitantes afin de rendre leurs préoccupations publiques.

Grâce à l'initiative LM4D, ce média avait lancé un programme de formation intitulé « Local Journalism Simulator », destiné aux journalistes citoyens et citoyennes de la communauté. Pour faire suite à cette initiative, le programme PM4D a permis au média de mettre en relation d'anciens participants et d'anciennes participantes avec des rédacteurs et rédactrices et des journalistes afin de produire des reportages sur des groupes sous-représentés, notamment les ouvriers et ouvrières, les personnes âgées, les jeunes et les membres de la communauté rom. Ces contenus ont permis de toucher un lectorat plus important et ont suscité des réactions positives, notamment de la part de lecteurs et lectrices de la communauté locale souhaitant partager leurs idées et leurs préoccupations.

Le rédacteur en chef du média a bénéficié du soutien au développement commercial de l'IMS, ce qui lui a permis de mieux comprendre les mécanismes de génération de revenus et d'établir un plan d'affaires pour 2026. Dans le cadre de la recherche de nouvelles sources de revenus, la rédaction teste actuellement des formats de « courtes vidéos payantes » mettant en avant des commerçants et commerçantes de la région et des petites entreprises. Des sessions de formation ont également porté sur la production multimédia, la collaboration entre journalistes et citoyens et citoyennes, ainsi que l'élaboration d'un manuel de travail pratique. Cet exemple illustre la manière dont le journalisme local peut renforcer les liens communautaires, encourager la participation citoyenne et porter la voix de groupes qui restent largement sous-représentés.



Stimuler la participation du jeune public

Le projet « [Made in Perpignan](#) » a eu un impact positif sur ses jeunes participants et participantes, la rédaction et la communauté au sens large, grâce à une formation dispensée à 22 jeunes (18-25 ans) provenant de quartiers défavorisés et de zones rurales. Ces jeunes ont acquis des compétences pratiques en matière de médias, développé leur confiance en eux et approfondi leur connaissance du fonctionnement du journalisme. Tout en réalisant des reportages dans leurs formats préférés sur des sujets qui leur tiennent à cœur, les jeunes ont appris à distinguer les contenus journalistiques des contenus non journalistiques sur les réseaux sociaux.

Les cinq membres de la rédaction ont acquis des connaissances précieuses sur la manière dont les jeunes publics interagissent avec les contenus, ce qui leur a permis d'instaurer de nouvelles approches narratives qui continuent d'influencer la pratique éditoriale. Le projet a permis de produire 14 vidéos pour marquer les premiers pas du média sur TikTok, lui permettant ainsi de toucher un public plus large et plus jeune. Depuis son lancement en septembre 2025, la chaîne a vu son audience décupler et la rédaction a élargi sa représentation des communautés locales grâce à des reportages plus nuancés et centrés sur l'humain.

Plutôt que de présenter les jeunes et les communautés défavorisées sous le seul angle de la pauvreté ou de l'exclusion, le projet a mis en avant leur esprit d'initiative, leur talent et leur leadership local. Ainsi, le média « Made in Perpignan » dispose désormais des connaissances nécessaires pour élargir son audience et continue de démontrer comment l'implication des habitants et habitantes dans le storytelling peut renforcer la représentation, remettre en cause les stéréotypes et garantir que les médias locaux reflètent la diversité d'une communauté locale.



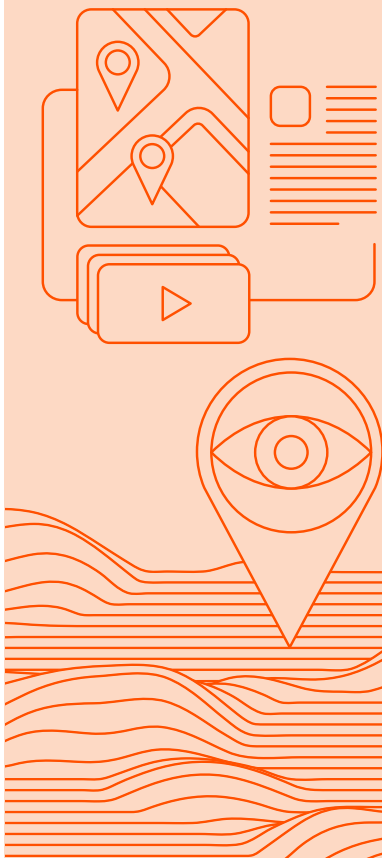
« Film the Police » : quand les images capturées par les citoyens et citoyennes deviennent des preuves

Par le biais de formations, de documents sécurisés et d'archives publiques, le média grec [Copwatch](#) aide les communautés à transformer les images capturées par des citoyens et citoyennes montrant des abus policiers en des preuves pouvant contribuer à améliorer le journalisme, la recherche, la défense et l'obligation de rendre des comptes.

« Film the Police » est une initiative d'éducation aux médias et à la citoyenneté lancée par Copwatch GR, le premier média indépendant de surveillance policière en Grèce. Le projet répond à un enjeu majeur : lorsque les vidéos restent dispersées sur des téléphones et sur les réseaux sociaux, les incidents peuvent être considérés comme des cas « isolés ». Copwatch rassemble désormais plus de 70 000 abonnés et abonnées, principalement des jeunes, et combine ateliers, enquêtes open source, ressources sur les droits juridiques et processus de vérification.

Avec le soutien du programme PM4D, Copwatch a élaboré un guide pratique, formé plus d'une centaine de participants et participantes et créé une plateforme numérique sécurisée destinée à recueillir, vérifier, archiver et publier des documents audiovisuels réalisés par des citoyens et citoyennes. La plateforme permet la soumission sécurisée, la vérification, l'anonymisation et la conservation des métadonnées, créant ainsi un registre public utile pour les journalistes, les chercheurs et chercheuses, ainsi que les experts et expertes juridiques.

En transformant les images capturées par les citoyens et citoyennes en des éléments de preuve structurés et vérifiables, cette initiative crée un modèle pouvant être appliqué à d'autres contextes dans lesquels des communautés visent à documenter et à préserver des informations d'intérêt public, renforçant ainsi la mémoire collective et permettant un contrôle public plus éclairé au fil du temps.



Plus de temps pour un journalisme de qualité

Plusieurs initiatives ont permis de développer des outils basés sur l'IA pour les rédactions, axés sur l'aide à la recherche et la production multimédia. Ces outils ont été conçus pour réduire le temps consacré par les journalistes aux tâches routinières, telles que le traitement de grandes quantités d'informations ou l'adaptation d'articles à différents formats. Pour les petites rédactions aux ressources limitées, l'avantage est clair : elles peuvent consacrer davantage de temps au reportage, à la rédaction et à l'approfondissement, afin que leur public puisse en tirer une valeur ajoutée.

Ces projets montrent que l'innovation ne se limite pas à la mise en place d'un outil. Les nouvelles technologies s'accompagnent de nouvelles responsabilités en interne (maintenance, mises à jour, coûts, etc.). Les équipes des médias locaux doivent penser au-delà de l'expérimentation à court terme et réfléchir à la manière de pérenniser ces nouveaux outils.

L'IA au service du journalisme local

À Jaworzno, en Pologne, le média local [JAW.pl](#) a été confronté à un défi posé à de nombreux médias indépendants : un volume d'informations trop important à traiter et à diffuser en un laps de temps trop court. Les journalistes avaient besoin d'outils plus efficaces pour assurer la veille des réseaux sociaux, des communiqués officiels et des sites Web publics, tout en continuant à se concentrer sur leur cœur de métier.

Le média a mis au point un ensemble de modules alimentés par l'IA qui analysent quotidiennement des centaines de sources et identifient environ 200 idées d'articles potentiels. Les mises à jour courantes, telles que les changements dans les transports et les annonces municipales, peuvent désormais être gérées plus efficacement, ce qui permet aux journalistes de se concentrer sur la vérification, le contexte et le travail de terrain.

Lorsque les premiers contenus générés par l'IA ont amélioré la visibilité dans les moteurs de recherche, JAW.pl a mis en place un contrôle éditorial, des protocoles d'« humanisation » et des formations adaptées au style rédactionnel de chaque journaliste afin de continuer à proposer des articles naturels, pertinents et ancrés dans le contexte local.

Grâce à l'IA, le média a également pu proposer de nouveaux formats et toucher un plus large public. L'IA peut permettre de transformer des articles en courtes vidéos avec sous-titres, visuels et voix off, ce qui permet à JAW.pl de capter l'attention d'un public plus jeune. Parallèlement, l'automatisation a réduit le coût de la production multimédia et optimisé l'utilisation de ressources humaines limitées, contribuant ainsi à la pérennité du média.

En déléguant les tâches répétitives de suivi et de production à l'IA, le média peut désormais se concentrer sur le travail de reportage, la vérification et l'engagement du public. Les journalistes peuvent ainsi consacrer plus de temps au travail de terrain et au journalisme d'investigation, soit les aspects du journalisme qui créent une valeur publique unique.

Concilier journalisme et technologie pour des médias plus résilients

À Faro, au Portugal, Dengun Startup Studio & Digital Agency collabore avec des médias locaux. L'impact retentissant de cette collaboration dépasse largement les outils numériques utiles qu'elle a contribué à créer. Alors que certains experts et certaines expertes en technologie peinent à comprendre les réalités du journalisme et proposent à leurs clients et clientes du secteur des « solutions » génériques peu adaptées au fonctionnement d'une rédaction, l'approche de Dengun propose une nouvelle alternative concrète.

En collaboration avec quatre médias portugais, [Dengun](#) a soutenu quatre projets financés par le programme PM4D visant à répondre aux principaux défis rencontrés par le journalisme local, notamment la baisse des revenus, l'évolution du comportement du public et les contraintes en matière de capacités techniques internes.

Ainsi, [Médio Tejo](#) a développé une application « mobile-first » inspirée des « story » d'Instagram pour toucher plus efficacement le jeune lectorat. [Altominho](#) a créé une application axée sur les vidéos pour répondre à la demande croissante de contenus courts, tandis que [Postal do Algarve](#) a déployé un chatbot multilingue basé sur l'IA pour faciliter l'accès aux actualités locales et aux archives. [Sul Informação](#) s'est associé à six établissements d'enseignement secondaire pour faire la promotion de l'éducation aux médias grâce à une plateforme numérique, des outils collaboratifs et des activités en présentiel.

Ces projets ont permis de répondre aux défis actuels des médias locaux, tout en les aidant à tester de nouvelles technologies, à toucher des segments d'audience moins accessibles et à s'adapter à un environnement numérique en perpétuelle mutation. Cet exemple illustre la manière dont une collaboration étroite entre journalistes et entreprises numériques peut apporter des solutions numériques concrètes aux rédactions, qui renforcent l'engagement du public, améliorent l'accès aux informations et assurent la pérennité des médias locaux.

Recommandations

Les enseignements tirés du programme PM4D, du Sommet européen « Pluralistic Media Horizon » et des débats politiques soulignent tous la même idée : le soutien aux médias d'intérêt public doit passer d'une logique de projets fragmentés à une approche cohérente à l'échelle de l'écosystème.²³

Les recommandations ci-dessous sont destinées aux principaux acteurs susceptibles de porter cette transition : les institutions européennes, les responsables de programmes et les décideurs et décideuses politiques ; les concepteurs et conceptrices de programmes, les organisations de développement des médias et les intermédiaires ; les bailleurs de fonds, les organisations philanthropiques et les investisseurs et investisseuses ; les médias locaux et d'intérêt public ; les chercheurs et chercheuses et les acteurs qui rassemblent des preuves. Ces groupes jouent chacun un rôle différent, mais partagent un même objectif : créer des écosystèmes d'information résilients pour garantir l'indépendance, la pertinence et la durabilité des médias d'intérêt public.

1 Recommandations à l'intention des institutions de l'UE, des concepteurs et conceptrices de programmes et des décideurs et décideuses politiques

1.1 Reconnaître les médias d'intérêt public comme une infrastructure démocratique et sociale

Les institutions de l'UE doivent considérer les médias d'intérêt public et l'intégrité de l'information comme faisant partie intégrante de l'infrastructure de résilience démocratique de l'Europe. Toutefois, cette reconnaissance ne peut pas rester purement rhétorique. Elle doit se traduire concrètement dans les niveaux de financement, la conception des programmes, l'application de la réglementation et la responsabilité institutionnelle. Les médias locaux, d'investigation, communautaires et civiques doivent être considérés comme des créateurs de valeur publique, et non simplement comme de petits acteurs du marché. AgoraEU doit soutenir les fonctions d'intérêt public du journalisme que les marchés ne peuvent assurer à eux seuls, notamment l'investissement dans les médias locaux et communautaires, le journalisme d'investigation, le journalisme de redevabilité, l'éducation aux médias, la prévention proactive de la désinformation, la vérification des faits et dans les services essentiels à l'écosystème, tels que l'accompagnement juridique, la formation et les études d'audience.

1.2 Veiller à assurer un financement suffisant, prévisible et accessible

Le soutien apporté par l'UE doit être à la mesure du problème. Le financement doit également être suffisamment prévisible pour permettre aux médias de planifier leurs activités, de fidéliser leurs équipes, d'investir dans la technologie et de nouer des relations durables avec leur public. Le soutien à des projets à court terme reste utile à des fins d'expérimentation, mais ne peut constituer un modèle dominant pour assurer la pérennité des missions d'intérêt public. Un financement de base pluriannuel doit devenir la norme en matière de financement lorsque le journalisme génère une valeur publique qui ne peut

être entièrement monétisée.²⁴ Les modèles de financement intermédiaires et « en cascade »²⁵ doivent être développés lorsqu'ils permettent d'aligner l'aide des bénéficiaires avec des garanties solides afin d'éviter toute concentration de l'aide au profit d'acteurs déjà bien connectés. Les futurs programmes doivent intégrer dès la conception un apprentissage par les pairs structuré afin de maximiser leur impact, notamment par le biais d'échanges entre les médias locaux, les organes de presse d'investigation, les médias communautaires, les partenaires technologiques et les spécialistes de l'audience.

1.3 Recourir à des instruments de financement différenciés et innovants

L'UE et les autres bailleurs de fonds ne doivent pas s'en tenir à une seule logique de financement. Les organismes philanthropiques, les investisseurs et investisseuses et les bailleurs de fonds publics doivent recenser les chevauchements et les lacunes, partager les enseignements tirés et harmoniser leur soutien lorsque cela s'avère utile. L'objectif n'est pas de remplacer le financement public, mais de mettre en œuvre une architecture de financement mixte au sein de laquelle les ressources publiques, philanthropiques, communautaires et d'investissement se renforcent mutuellement. Les missions d'intérêt public peuvent nécessiter un soutien de base.

Les recettes communautaires peuvent être renforcées grâce à des fonds de contrepartie. Les innovations susceptibles de bénéficier d'investissements peuvent nécessiter des garanties, des prêts, des financements mixtes ou des instruments assimilables à des prises de participation, mais uniquement dans la mesure où ceux-ci sont adaptés aux réalités des médias indépendants. Le soutien à l'investissement doit s'accompagner d'un soutien technique, et le financement doit être structuré de sorte à réduire les risques.

²³ Sommet européen « Pluralistic Media Horizon », Key Takeaways and Practical Recommendations ; Media Funding Policy Lab, « Shaping a Sustainable Media and Information Ecosystem in Europe and beyond under the next MFF 2028–2034 ».

²⁴ Media Funding Policy Lab identifie l'absence de financement institutionnel de base comme une faiblesse structurelle majeure et recommande de généraliser un soutien de base prévisible pour les fonctions des médias d'intérêt public.

²⁵ Le financement en cascade, également appelé « soutien financier à des tiers » (FSTP), permet à une organisation chef de file ou intermédiaire de redistribuer des subventions d'un montant plus modeste aux bénéficiaires finaux, conformément aux règles convenues du programme.

La pérennité des médias ne relève pas uniquement de la politique démocratique : il s'agit également d'un défi qui nécessite une réflexion claire en matière d'innovation, de technologie et d'investissement. AgoraEU doit soutenir les missions d'intérêt public, l'adoption et la pérennité, tandis que le Fonds européen pour la compétitivité²⁶ doit soutenir les technologies des médias, la fiabilité des outils d'IA, les infrastructures de données d'audience, la recherche et le développement, les systèmes numériques partagés et la capacité à bénéficier d'investissements. Ces deux instruments peuvent être conçus pour se renforcer mutuellement. Le soutien à l'investissement doit s'accompagner d'un appui technique et d'une évaluation réaliste des risques.

1.4 Supprimer les obstacles structurels au financement

Les demandes de financement et les règles de mise en œuvre doivent être repensées en fonction des capacités des petits acteurs et des acteurs locaux. Cela implique notamment des procédures allégées, des demandes standardisées en deux étapes, des règles d'éligibilité plus claires, des exigences de reporting adaptées à la taille des projets, un préfinancement plus élevé et plus rapide, des délais de paiement plus courts et des exigences de cofinancement différenciées.

1.5 Aborder la question de la captation de valeur liée aux plateformes et à l'IA²⁷

Le financement ne suffit pas à lui seul à rééquilibrer l'écosystème de l'information. Les décideurs et décideuses politiques de l'UE doivent associer le soutien aux médias à l'application des droits d'auteur, à des mécanismes de rémunération équitable, à des obligations imposées aux plateformes et à des garanties liées à l'IA en matière d'attribution, de visibilité, d'octroi de licences et d'utilisation des contenus. Le journalisme ne doit pas être considéré comme un intrant gratuit dans les modèles économiques des plateformes et de l'IA : il mérite une rémunération à sa juste valeur.

1.6 Passer de l'adoption de règles à la mise en œuvre des cadres réglementaires de l'UE

L'EMFA, le DSA, le DMA, le règlement européen sur l'intelligence artificielle, la directive AVMSD et les lois en matière de droits d'auteurs n'ont de sens que si elles sont mises en œuvre et en pratique. Pour obtenir un impact direct et positif sur la pérennité des médias locaux, il convient de prêter attention à la transparence de la publicité publique, aux garanties en matière de pluralisme des médias, à la responsabilité des plateformes, à la mesure d'audience, à la distribution via l'IA et à la protection de l'indépendance éditoriale.

2 Recommandations à l'intention des concepteurs et conceptrices de programmes, des organisations de développement des médias et des intermédiaires

2.1 Contribuer à la construction de l'écosystème

Les responsables des organisations de développement des médias, ainsi que leurs intermédiaires, doivent contribuer à créer les conditions assurant le fonctionnement et la pérennité des médias locaux. Outre le financement, ces acteurs doivent proposer des formations, du mentorat, un accompagnement juridique, des conseils financiers, une aide à l'analyse des données d'audience, des conseils technologiques, un accompagnement au développement commercial, des échanges entre pairs et un retour d'information sur les politiques. Les programmes doivent s'ancrer dans les besoins des organisations médiatiques et des écosystèmes d'information locaux. Ils doivent faire preuve de souplesse pour s'adapter à la variété des niveaux de capacités organisationnelles, des conditions de marché et des objectifs communautaires. Pour ce faire, une articulation progressive des différentes formes de soutien doit être privilégiée : accompagnement en amont de la candidature, subventions à la mise en œuvre, renforcement des capacités, accompagnement de suivi, fonds de contrepartie et accès à un accompagnement en vue de la préparation à l'investissement, le cas échéant.

2.2 Renforcer les structures et les capacités par le biais de pôles et de réseaux consultatifs

Dans les régions dans lesquelles le pluralisme des médias est menacé, les structures intermédiaires indépendantes se font rares. Le renforcement de ces capacités doit être considéré comme un objectif en soi, et non pas uniquement comme un mécanisme de mise en œuvre administrative. La mutualisation des services peut réduire les coûts et améliorer la qualité à l'échelle de l'écosystème. Il peut s'agir notamment de permanences juridiques, de pools de conseils en gestion, d'un soutien en matière d'IA et de technologies, d'une assistance en matière de cybersécurité, de normes relatives aux données, d'outils de traduction, de conseils en matière de collecte de fonds et de ressources communes de formation.

La connaissance que les médias ont de leur public doit être partagée en tant que priorité en matière d'infrastructure. Les intermédiaires peuvent aider les petits médias à collecter et à interpréter les données d'audience, à développer des pratiques éthiques en matière de données, à comprendre les communautés qui n'ont pas accès à l'information, à tester différents formats d'engagement et à réduire leur dépendance vis-à-vis des

²⁶ Media Funding Policy Lab recommande de considérer les médias comme un secteur stratégique, notamment dans le cadre du Fonds européen pour la compétitivité, et de combiner le soutien du FEC en matière d'innovation et de mise à l'échelle avec celui d'AgoraEU en matière d'adoption, de pérennité et de missions d'intérêt public.

²⁷ See Article 15 of Directive (EU) 2019/790 on press publishers' rights; DSA/DMA obligations for online platforms and gatekeepers; and AI Act rules relevant to AI governance and transparency.

plateformes. L'accès à ces informations sur l'audience devrait contribuer à soutenir la pertinence éditoriale et le journalisme d'intérêt public, en éclairant le jugement éditorial sans toutefois le remplacer. De nombreux médias locaux ne sont pas en mesure de développer en interne des capacités juridiques, technologiques, financières ou relatives aux données.

2.3 Investir dans la pertinence locale et les liens avec la communauté

Le soutien doit permettre aux médias de nouer des relations directes avec les communautés. Cela inclut les formats participatifs, les réunions publiques, les forums locaux, l'implication des jeunes, les approches multilingues, le journalisme constructif, la représentation des groupes défavorisés, ainsi que les formats adaptés aux modes de recherche d'informations des citoyens et citoyennes.

3 Recommandations à l'intention des bailleurs de fonds, des organisations philanthropiques et des investisseurs et investisseuses

3.1 Apporter un soutien constant, prévisible et catalyseur

Les bailleurs de fonds privés et les organisations philanthropiques doivent éviter de reproduire les faiblesses du financement de projets à court terme. Le secteur a besoin d'un soutien à plus long terme qui permette aux organisations de renforcer leurs capacités, et pas seulement de produire des résultats. Les fonds de contrepartie peuvent stimuler les abonnements, les adhésions, les dons et le soutien de la communauté. Un capital catalyseur qui absorbe les risques et réduit les attentes financières peut motiver les acteurs privés.²⁸ Le financement catalyseur doit aider les médias à tester de nouveaux modèles, à renforcer leurs capacités à générer des revenus et à gagner en résilience. Les bailleurs de fonds doivent investir dans les capacités des organisations et des écosystèmes qui soutiennent le journalisme : systèmes d'audience, développement commercial, soutien juridique, technologies partagées, formation, infrastructure de données et organisations intermédiaires.

3.2 Mettre en place des fonds pour le journalisme sous forme de modèles de financement mutualisé²⁹

Les fonds communs, qui regroupent et allouent les ressources de plusieurs bailleurs de fonds par le biais d'un mécanisme de financement stratégique partagé, peuvent réduire la fragmentation, améliorer la coordination et permettre à des

bailleurs de fonds plus modestes et plus diversifiés de contribuer à des objectifs plus ambitieux. Les fonds gérés à l'échelle locale, lorsqu'ils s'appuient sur une cartographie systématique des sources de capitaux locales, peuvent diversifier l'apport de capitaux aux médias et favoriser l'émergence de modèles plus durables. Les fonds locaux doivent être pensés avec soin pour s'adapter au contexte local et inclure les médias ne disposant pas d'une base de revenus solide.

4 Recommandations à l'intention des médias locaux et d'intérêt public

4.1 Considérer les relations avec le public comme un atout stratégique

Les médias locaux doivent investir dans des relations directes avec leur public par le biais de newsletters, d'adhésions, d'événements, de canaux de messagerie, de formats participatifs et du renforcement de l'engagement communautaire. Si la portée des plateformes reste utile, elle ne peut toutefois pas remplacer le lien durable avec les communautés. Les médias locaux ne doivent pas se contenter de publier du contenu : ils doivent faire partie intégrante de la vie des communautés. Pour ce faire, ils doivent être à l'écoute de leur public, représenter les groupes défavorisés, expliquer les décisions locales et favoriser la création d'espaces de débat. Cette approche doit être cohérente et continue, et ne pas se limiter aux périodes de crise ou de déclin jugées médiatiquement dignes d'intérêt.

4.2 Diversifier les sources de revenus sans compromettre la mission

Les revenus provenant des lecteurs et lectrices, les adhésions, les dons, les événements, les services, la philanthropie, les financements publics et les partenariats peuvent tous jouer un rôle. Il n'existe pas de modèle unique applicable à l'ensemble des médias. L'objectif est de construire une base de revenus diversifiée au service de l'indépendance éditoriale, sans jamais la compromettre.

4.3 Coopérer lorsque les capacités individuelles sont insuffisantes

Les médias locaux doivent coopérer par le biais d'associations, de réseaux et d'intermédiaires afin d'accéder, selon leurs besoins, à des services partagés, à des formations, à des outils de données, à un soutien juridique et à une représentation politique. La coopération est particulièrement importante en ce qui concerne l'IA, la dépendance aux plateformes, les données d'audience, la sécurité et la conception des modes de financement. Les médias locaux et indépendants sont souvent sous-représentés dans les décisions qui façonnent

²⁸ IMS *Catalysing private capital: Financing the future of public interest media* LIMS (2025)

²⁹ Global Forum for Media Development (GFMD), *National Journalism Funds* (2023) ; onds international pour les médias d'intérêt public (IFFIM), *Journalism Funds: Building Sustainable Infrastructure for Healthy Information Ecosystems* (2026)

leur avenir et doivent unir leurs forces pour faire valoir leurs besoins dans les débats portant sur le financement, les plateformes, l'IA, les droits d'auteur, la publicité publique et la réglementation des médias.

4.4 Mesurer l'impact au-delà des clics

Les médias doivent recueillir des données sur la portée des contenus et l'engagement du public, mais aussi sur leur pertinence pour la communauté, les résultats en matière de redevabilité des pouvoirs publics, la représentation, la confiance, la participation et la valeur publique. Cela est essentiel pour les bailleurs de fonds, les décideurs et décideuses politiques et les publics.

5 Recommandations à l'intention des chercheurs et chercheuses et des acteurs et actrices en charge de la collecte de données

5.1 Élaborer une proposition de valeur commune pour le journalisme

Le secteur a besoin d'un cadre clair, exploitable et fondé sur des données factuelles, expliquant la valeur démocratique, civique, sociale et économique du journalisme. Ce cadre doit inclure la valeur spécifique des médias locaux, communautaires et civiques : responsabilité, participation, cohésion sociale, représentation, développement local et résilience face à la manipulation.

5.2 Mesurer la santé de l'écosystème, pas seulement les résultats individuels³⁰

Les études doivent aller au-delà du simple nombre d'articles, de clics ou de résultats de projets. Elles doivent examiner les lacunes en matière d'information locale, les « déserts médiatiques », les structures de propriété, les tendances en matière de revenus, la confiance, les relations entre le public, les capacités des intermédiaires, l'accès aux politiques publiques, ainsi que les conditions garantissant le fonctionnement et la pérennité du journalisme d'intérêt public.

5.3 Établir des données comparables sur la viabilité des médias locaux

L'Europe a besoin de meilleures données sur les marchés des médias locaux, les flux de financement, les structures de capital, le comportement du public, la diversification des revenus, le financement public, le soutien philanthropique et l'impact des différents modèles de soutien. Les décideurs et décideuses politiques et les concepteurs et conceptrices de programmes doivent s'appuyer sur ces données, notamment pour recenser les modèles locaux performants et reproductibles.

5.4 Évaluer l'efficacité des instruments de financement

Les chercheurs et chercheuses doivent évaluer les effets du financement de base, des subventions de projet, des fonds de contrepartie, du financement par des intermédiaires, du soutien au développement commercial, des subventions à l'innovation et du financement mixte. Les questions clés sont les suivantes : le financement a-t-il produit des résultats et a-t-il renforcé la résilience et l'indépendance à long terme ?

5.5 Analyser les chaînes de valeur des plateformes et de l'IA

Les études doivent clarifier la manière dont les plateformes et les systèmes d'IA influencent le trafic, la visibilité, l'attribution, l'octroi de licences, les revenus et le pouvoir de négociation. Ces données sont indispensables à la mise en place de mécanismes de rémunération équitables, au respect des droits d'auteur et à la réglementation future.

5.6 Traduire les données en langage politique

Les données n'auront qu'un impact limité si elles sont trop académiques ou fragmentées. Les chercheurs et chercheuses doivent collaborer avec des journalistes, des intermédiaires, des bailleurs de fonds et des décideurs et décideuses politiques afin de produire des données accessibles, visuelles et exploitables pour la conception de programmes, la réglementation et le plaidoyer.

Conclusion

Les résultats du programme PM4D illustrent la manière dont un soutien ciblé peut aider les médias locaux à toucher de nouveaux publics, à expérimenter de nouveaux formats, à renforcer leurs capacités organisationnelles et à approfondir leur ancrage dans les communautés qu'ils servent. Le programme PM4D montre à quoi pourrait ressembler un modèle de soutien intégré, concret et inscrit dans la durée. L'IMS et Journalismfund Europe ont accompagné 46 organisations médiatiques locales, régionales et de niche issues de 16 pays afin de renforcer leur impact éditorial, leurs relations avec leur public et leur viabilité à long terme.

Les recommandations issues du programme et du Sommet européen « Pluralistic Media Horizon » appellent à un changement global d'approche : passer d'un soutien fragmenté et ponctuel à des projets médiatiques isolés à un soutien solide et cohérent en faveur d'écosystèmes d'information résilients.

Les médias d'intérêt public ont besoin de financement, mais aussi d'infrastructures, de compétences, d'organisations intermédiaires, de règles équitables, de relations durables avec leur public, de capacités technologiques et de garanties d'indépendance. Aucun acteur ne peut à lui seul fournir tous ces éléments. Les institutions de l'UE, les concepteurs et conceptrices de programmes, les organisations de développement des médias, les bailleurs de fonds, les médias locaux et les chercheurs et chercheuses assument chacun des responsabilités distinctes.

Il s'agit désormais d'articuler ces différents rôles. Si l'Europe souhaite que les médias locaux soutiennent la participation démocratique, la responsabilité des pouvoirs publics, la cohésion sociale et la résilience, elle doit se doter de dispositifs de soutien plus efficaces.



**Financé par
l'Union européenne**

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et opinions exprimés n'engagent toutefois que leurs auteurs et autrices et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'autorité de financement ne peuvent en être tenues pour responsables.



Good Journalism. Better Societies

IMS is a non-profit organisation working to support local media in countries affected by armed conflict, human insecurity and political transition.

CONTACT

info@mediasupport.org

VISIT

www.mediasupport.org

CONNECT

 [IMSforfreedia](#)

 [IMSforfreedia](#)

 [IMSforfreedia](#)

 [IMSInternationalMediaSupport](#)

 [ims-international-media-support](#)

 [IMSforfreedia.bsky.social](#)